



HAL
open science

Modèles du vieillissement et formes d'actions. Usure, adaptation ou transformation active du milieu ?

Valérie Pueyo, Valérie Zara-Meylan

► **To cite this version:**

Valérie Pueyo, Valérie Zara-Meylan. Modèles du vieillissement et formes d'actions. Usure, adaptation ou transformation active du milieu ?. Ergonomie et Développement pour tous, Oct 2014, La Rochelle, France. <hal-01248758>

HAL Id: hal-01248758

<https://hal.science/hal-01248758v1>

Submitted on 29 Dec 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



Texte original.*

Modèles du vieillissement et formes d'actions.

Usure, adaptation ou transformation active du milieu ?

Valérie PUEYO¹, Valérie ZARA-MEYLAN²

¹Valérie PUEYO, Université Lumière Lyon 2, IETL, Centre Max Weber, 86 rue Pasteur 69007 LYON, valerie.pueyo@universite-lyon2.fr

² Valérie ZARA-MEYLAN, CEE_CREAPT 29 promenade Michel Simon, 93166 Noisy-le-grand cédex, Valerie.Meylan@cee-recherche.fr

Mots-clés : vieillissement, modèles, adaptation, usure, développement

Models of aging and forms of action.

Wear, active adaptation or transformation of the environment ?

Key words: ageing, models, wear, adaptation, development

*Ce texte original a été produit dans le cadre du congrès de la Société d'Ergonomie de Langue Française qui s'est tenu à La Rochelle du 1 au 3 octobre 2014. Il est permis d'en faire une copie papier ou digitale pour un usage pédagogique ou universitaire, en citant la source exacte du document, qui est la suivante :

Pueyo, V. , Zara-Meylan, V. (2014). Modèles du vieillissement et formes d'actions. Usure, adaptation ou transformation active du milieu ? In *Actes du 49ème congrès international de la Self, du 1er au 3 octobre 2014*, La Rochelle.

Aucun usage commercial ne peut en être fait sans l'accord des éditeurs ou archiveurs électroniques. Permission to make digital or hard copies of all or part of this work for personal or classroom use is granted without fee provided that copies are not made or distributed for profit or commercial advantage and that copies bear this notice and the full citation on the first page.

INTRODUCTION

L'objectif de cette contribution est de mettre en évidence différents modèles mobilisés pour aborder l'avancée en âge dans ses relations avec le travail. Initialement, en ergonomie, la prise en compte de cette relation a été une entrée pour prendre en compte la diversité de la population dans les situations de travail et résoudre des problématiques de charge de travail. Au fil du temps, plusieurs modèles ont surgi. Tous sont encore mobilisés, sans forcément être explicités. Pourtant ils sont fondés sur des

conceptions théoriques qui restent à identifier. En effet, celles-ci influent considérablement sur la mise en problème du vieillissement dans les interventions, en ouvrant sur des formes et des niveaux d'actions très différents pour l'ergonomie.

DES APPROCHES ET DES MODÈLES SUR L'AVANCEE EN ÂGE QUI INFLUENT SUR L'ACTION

Les questions de vieillissement sont d'autant plus sensibles dans la société et dans les entreprises que se confrontent des pratiques sociales et des intérêts

divers autour desquelles des problématiques associées ont été constituées (Zara-Meylan & Pueyo, à paraître). Ces problématiques sont le fruit d'évolutions de la recherche et de la société à travers lesquelles se rencontrent, se complètent et parfois se confrontent différents modèles (Laville, Gaudart, & Pueyo, 2004 ; Molinié, Gaudart, & Pueyo, 2012 ; Teiger, 1995). Ces modèles portent des visions du monde qui sous-tendent des approches du travail, de la santé et de l'humain dans son milieu de vie et de travail qu'il faut identifier car ils orientent les formes de questionnement, d'analyses et les méthodes mobilisées. Les modèles influent donc, et c'est essentiel en ergonomie, sur les actions envisagées.

USURE, ADAPTATION À L'ENVIRONNEMENT, OU TRANSFORMATION ACTIVE DU MILIEU

On peut dégager trois conceptions théoriques d'arrière-plan dans les recherches mobilisées en ergonomie. Elles correspondent à trois modèles qui permettent de penser l'avancée en âge et le travail. Ces modèles sont fondés sur des conceptions théoriques de l'avancée en âge et du travail radicalement différentes, chacun amenant à des formes d'actions particulières.

Le modèle de l'usure

Un premier modèle, couramment répandu, est celui de « l'usure ». On peut considérer qu'il est fondé sur une conception économique d'un capital santé (Grossman, 1972). Capital diminuant au fil du temps, et qui serait à préserver et à « alimenter ». Selon ce modèle, chaque humain disposerait d'un capital physique et cognitif « fini » avec en particulier une réserve cérébrale délimitée. Ce capital pourrait être plus ou moins préservé ou entamé en fonction de facteurs personnels et de conditions extérieures. Dans ce modèle le travail est considéré comme un facteur d'atteinte à ce stock, une « peine » : son exécution conduisant à puiser plus ou moins dans ce capital, selon ses exigences et les moyens mis à disposition.

La problématique constituée autour de l'avancée en âge au travail est alors la suivante : comment préserver au mieux la santé de chacun, pour limiter sa dégradation tout au long de la vie professionnelle et au-delà, et pour éviter les ruptures par incapacité chez les vieillissants ?

Dans cette perspective, les recherches portent sur i) les caractéristiques des salariés âgés : leurs atouts mais surtout limites physiologiques, cognitives, mentales, etc. ; ii) l'identification des déterminants du travail qui ont des effets sur l'organisme, en termes d'usure immédiate ou différée. Cela se traduit par des approches sur l'analyse des individus (facteurs génétiques et sociaux), et des populations (service, entreprise, secteur, etc.) potentiellement exposées à

ces déterminants. Les recherches portant alors sur l'élucidation des facteurs de vieillissement/usure par le travail, et des situations qui révèlent le vieillissement/usure par rapport au travail. De nombreuses recherches en Finlande notamment portent sur les conditions qui favoriseraient l'entretien de ce capital, en visant idéalement son maintien relatif, compte tenu des capacités de chacun. Pour une bonne part dans les entreprises, c'est ce modèle qui prédomine concernant les questions portant sur la pénibilité.

Les actions qui découlent de ce modèle peuvent être alors :

- limiter les contraintes aggravant l'épuisement du capital santé, et favoriser celles qui en assurent un relatif entretien ;
- tenir compte de la dégradation des capacités dans la définition des contraintes du travail et des exigences qui en découlent (physiques, mentales, temporelles, etc.), dans les affectations, la mise à disposition des moyens, etc. ;
- intégrer les caractéristiques des individus dans la conception des systèmes de travail ;
- ...

L'adaptation à l'environnement

Ce modèle de « l'adaptation à l'environnement » repose sur une conception de l'avancée en âge comme un processus sous-jacent d'évolutions physiologiques et cognitives, articulé à un environnement évolutif. Cette articulation en nécessiterait sans arrêt des réadaptations passant par des évitements, des anticipations, et aussi de l'improvisation, permises par l'expérience. L'activité est synonyme de régulations intégrant d'une part, du côté des individus, des ressources et contraintes variables avec l'âge et d'autre part les caractéristiques de l'environnement également porteur de contraintes et ressources. Les buts poursuivis par ces régulations évolueraient avec l'âge, dans une dynamique d'adaptation à trois pôles : soi, les autres et l'environnement. Ainsi les individus rechercheraient un équilibre entre ces pôles changeants, aux relations instables.

Dans ce modèle, le problème de l'avancée en âge repose sur une hypothèse : celle d'une diminution de l'adaptabilité aux exigences du travail. Avec l'âge, la plasticité diminuerait, générant ainsi un besoin en ressources technico-sociales croissantes. L'expérience ferait partie des ressources mobilisées par l'individu (préservation, recours à d'autres modes de raisonnement, diversité des stratégies, etc.), pour compenser cette perte d'adaptabilité. Mais cette mobilisation n'aurait rien d'automatique ou d'acquis. En effet, certains environnements entravent la constitution d'une expérience, en limitant ces possibilités de compensation. La question est alors la suivante : comment favoriser l'adaptation à des

environnements de travail, dans un rapport favorable entre diminution de l'adaptabilité avec l'âge et apports de l'expérience pour la compenser ?

Dans cette perspective, les actions mises en œuvre sont par exemple :

- entretenir les fonctions mentales pour relativiser le déclin biologique et prévoir un contenu du travail qui permette de constituer une « réserve cognitive » ;
- actualiser la connaissance de l'environnement par la formation ;
- agir sur l'environnement pour diminuer l'écart entre capacités fonctionnelles mobilisables et exigences ;
- chercher des modes d'organisation qui permettent d'apprendre, de constituer et de mobiliser l'expérience ;
- ...

La participation active au milieu ou la transformation de l'environnement en milieu

Selon ce dernier modèle, le développement des individus et des activités comprend des modes d'actions sur un monde en évolution, par des travailleurs acteurs dans leur milieu de vie et de travail. Premier point d'attention : l'avancée en âge n'est pas tant altération que processus complexe et multiforme. Second point, ce qui est l'objet d'attention ce n'est pas la caractérisation de ce processus mais ce qu'il révèle des mutations et transitions. Et ce que ça fait sur le travail. Travail compris comme une contribution de chacun au monde. Les travailleurs orientent alors leurs actions afin de conformer leur environnement en milieu. Au-delà d'actions dans une zone de tolérance marginale, ils cherchent à promouvoir de nouvelles normes dans de nouvelles situations (Pueyo, 2012). Ne plus être en mesure d'envisager une contribution et l'avenir, et surtout de ne plus pouvoir ou savoir la mettre en œuvre traduit alors une situation de vieillissement. C'est alors un marqueur de difficultés à mettre en mouvement cet élan vital de conformation.

De la question de la diversité des âges au travail et de l'avancée en âge on retient alors deux choses : i) la nécessité d'une approche diachronique pour appréhender les transitions et mutations, ii) la multiplicité des voies et courbes de développement possibles. La question est alors la suivante : Comment permettre à chacun, au fil de sa vie professionnelle, de transformer son environnement en milieu alors même que se jouent des transitions permanentes ?

Cette approche ouvre des perspectives d'action différentes des précédentes, car il s'agit alors :

- de transformer le rapport au milieu et le milieu lui-même pour susciter des débats sur le monde dans lequel nous voulons vivre ;

- d'agir sur des combinaisons de conditions qui permettent à la fois l'élaboration, l'expression et la mise en visibilité de voies d'action légitimes sur le milieu, afin que de multiples projets soient possibles, et qu'ils puissent être articulés pour faire œuvre commune ;
- de permettre à chacun de s'emparer des ressources et d'influer sur ces conditions pour constituer un monde de pensée et d'action cohérent avec ses objectifs et ses valeurs ; pour ouvrir l'avenir, individuellement et collectivement ;
- ...

LA DURABILITÉ DU TRAVAIL COMME OBJET DES INTERVENTIONS

Du point de vue de l'intervention ergonomique, ces modèles peuvent être rapprochés des trois plans d'action distingués dans l'analyse des liens entre conception et travail (Béguin, 2010) :

- la cristallisation d'une représentation du travail dans les objets conçus et les procédés, par laquelle on cherche à concevoir des systèmes de travail compatibles avec le fonctionnement humain sans l'altérer ;
- la plasticité des systèmes, une perspective à partir de laquelle on cherche à concevoir des systèmes avec des marges de manœuvres susceptibles d'accepter la diversité des modes opératoires, les régulations, etc. ;
- et enfin le développement de l'activité de travail conduite en dialogue avec le développement des systèmes de travail. Cela amène à repenser des modes d'intervention dans les projets qui permettent ce double développement. Et ce, au fil du temps.

C'est en particulier dans cette troisième dimension que peut être envisagée la conception de systèmes de travail durables (Béguin & Pueyo, 2011; Duarte, Béguin, Pueyo, & Lima, à paraître). Les réflexions sur ces trois modèles seraient à examiner plus précisément de ce point de vue. Ces premières analyses laissent penser qu'ils ne sont pas forcément exclusifs mais qu'ils engagent des actions et des circuits de décision (individus, collectifs, secteur professionnel, entreprises, société) différents. Les conditions de leur complémentarité pour une action efficace restent donc à poser.

BIBLIOGRAPHIE

- Béguin, P. (2010). *Conduite de projet et fabrication collective du travail : une approche développementale*. Habilitation à diriger des recherches. Mention : Ergonomie. Université Victor Segalen Bordeaux 2, Bordeaux
- Béguin, P., & Pueyo, V. (2011). Quelle place au travail des agriculteurs dans la fabrication d'une agriculture durable ? *Pistes*, 13(1), <http://www.pistes.uqam.ca/>.
- Duarte, F. J. d. C. M., Béguin, P., Pueyo, V., & Lima, F. d. P. A. (à paraître). Work activities within sustainable development. From sustainable development to the design and development of sustainable work systems. *Produção*.
- Grossman, M. (1972). On the Concept of Health Capital and the Demand for Health. *Journal of Political Economy*, 80, 1275-1294.
- Laville, A., Gaudart, C., & Pueyo, V. (2004). Vieillesse et travail. In E. Brangier, A. Lancry & C. Louche (Eds.), *Les dimensions humaines du travail - Théories et pratiques de la psychologie du travail et des organisations* (pp. 559-589). Nancy: Presses Universitaires de Nancy.
- Molinié, A.-F., Gaudart, C., & Pueyo, V. (Eds.). (2012). *La vie professionnelle : âge, expérience et santé à l'épreuve des conditions de travail*. Octarès.
- Pueyo, V. (2012). Quand la gestion des risques est en péril chez les fondeurs. In A.-F. Molinié, C. Gaudart & V. Pueyo (Eds.), *La vie professionnelle : âge, expérience et santé à l'épreuve des conditions de travail* (pp. 257-284). Toulouse: Octarès.
- Teiger, C. (1995). Penser les relations âge et travail au cours du temps. In J.-C. Marquié, D. Paumès Cau-Bareille & S. Volkoff (Eds.), *Le travail au fil de l'âge* (pp. 13-72). Toulouse: Octarès.
- Zara-Meylan, V., & Pueyo, V. (à paraître). Une approche ergonomique du vieillissement au travail. In A. Jolivet, A.-F. Molinié & S. Volkoff (Eds.), *Le travail avant la retraite. Emploi, travail et savoirs professionnels des seniors*. Paris: Liaisons Sociales.